



**ANNALES**  
**DE LA**  
**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**  
**DE LYON**

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXVII (1902)

---

**NOTES ET MÉMOIRES**



**SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**  
**AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX**

---

**GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.**

---

**1902**

Société pendant l'année 1901, puis il présente un projet de budget pour l'année 1902. Les propositions de la Commission sont adoptées et des remerciements sont adressés au trésorier pour sa bonne gestion.

---

## SÉANCE DU 4 FÉVRIER 1902

---

PRÉSIDENCE DE M. BRETIN.

La Société a reçu :

Firenze : Soc. botan. italiana ; Bulletin 1901, 9 ; 1902, 1. — Sion : Soc. Murithienne du Valais ; Bull. 29-30. — Montpellier : Soc. hort. hist. natur. ; Annales XXXIII, 11-12. — Digne : Soc. scienc. et litt. des B.-Alpes ; Bull. XXII, 80-83. — Toulouse : Revue mycologique XXIII, 91.

ADMISSION.

M. Goyon (Claudius), rue de Marseille, 8, est admis comme membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS.

M. LAVENIR montre des rameaux d'un Fusain originaire du Japon, *Evonymus alatus*. Cet arbuste offre cette curieuse particularité de donner des excroissances subéreuses même sur les jeunes pousses de l'année, tandis que l'Érable champêtre ne montre ces mêmes excroissances que sur les plantes adultes.

M. Lavenir distribue aux Sociétaires présents des spécimens vivants d'*Eranthis hiemalis* provenant des cultures de M. Franc. Morel.

M. le D<sup>r</sup> L. BLANC présente un cas remarquable de fasciation de tous les rameaux d'un Sureau commun et il ajoute que la même fasciation s'est produite sur tous les sujets reproduits par bouture. A cette occasion, M. Blanc rappelle que d'autres

particularités tératologiques ont pu être reproduites par le semis des graines et il en cite des exemples.

M. AUDIN donne connaissance d'une Note de M. Lutz insérée dans le compte rendu de la session extraordinaire de la Société botanique de France sous le titre de : Considérations générales sur la Flore de la Corse (Bull. 48, p. 7). L'auteur insiste particulièrement sur le contraste existant entre la Flore des terrains siliceux qui occupent la plus grande partie de l'île et celle des flots calcaires situés, les uns au nord, les autres à l'extrémité méridionale. M. Lutz énumère ensuite les espèces les plus caractéristiques des forêts, des maquis et de la zone littorale; Dans celle-ci existent de nombreux et vastes marais dont l'étendue tend sans cesse à s'accroître au grand détriment de l'agriculture et de la santé des habitants. Cet accroissement résulte de l'apport incessant d'alluvions charriées par les torrents descendus des montagnes et de l'obstacle que les vagues de la mer opposent à l'écoulement des eaux.

Tandis que la formation des marais résulte pour la plus grande part de circonstances naturelles, celle du maquis est entièrement attribuable à l'incurie humaine, puisqu'il encombre sans aucun profit une vaste étendue de terrain qui pourrait être avantageusement occupée par des forêts. On sait que le maquis se compose d'arbustes inutiles, tels que Cistes, Bruyères, Genets, Cytises, Lentisques, Arbousiers, Chèvrefeuilles, Phyllirées, Myrtes, entre lesquels croissent des touffes de Grande Fougère et de diverses plantes herbacées ou sous-ligneuses.

Le reboisement de la Corse est une tâche qui mériterait d'exciter la sollicitude de l'Administration forestière. On ne saurait d'ailleurs alléguer que le sol granitique de cette île est impropre à la culture des bois, car tous les voyageurs qui ont visité certaines parties du pays ont pu constater sur ce même sol l'existence de belles châtaigneraies et l'exubérance végétative du Pin laricio dans les forêts d'Aitone, de Vizzavona, de Valdoniello, de la Restonica.

---